

Der Vier-Jahreszeiten-Tourismus ist ein Dauerthema und hat sich für einige Reiseziele als echte Notwendigkeit herausgestellt. Die Skigebiete in mittleren Höhenlagen sind stark vom Klimawandel betroffen. Für sie sind die Schneeverhältnisse unberechenbar geworden und selbst mit künstlicher Beschneigung können nicht mehr ausreichende Gewinne erwirtschaftet werden, um die immer höheren Betriebskosten zu rechtfertigen. Die Berge verfügen jedoch über genügend Reize, die sich für touristische Angebote nachhaltig nutzbar machen lassen. Die Jahreszeiten sind an sich schon ein Erlebnis, wie der Herbst mit seinen goldenen Farben, die den Winter ankündigen¹⁾. Darüber hinaus bieten Traditionen wie die Erntezeit oder die Weinlese sowie die Feste Bénichon und Saint-Martin die Möglichkeit, Menschen anzuziehen, die an kulturellen oder kulinarischen Angeboten interessiert sind. Auch Orte, die vom Schneemangel wenig betroffen sind, sollten sich für den Vier-Jahreszeiten-Tourismus interessieren. Denn dieser stellt eine gesunde Diversifizierung dar, die angesichts der Unsicherheiten im Zusammenhang mit dem Rückgang der Skifahrertage²⁾,

gesellschaftlichen Veränderungsprozessen oder der Preisentwicklung für die Ausübung von Schneesportarten zu einem Trumpf werden könnte. In diesem Zusammenhang können beispielsweise Infrastrukturen wie Skilifte mit Themenwanderwegen, Mountainbike-Trails, Kletterangeboten usw. kombiniert werden. Eine solche Diversifizierung kann auch den Bekanntheitsgrad der Destinationen erhöhen und es ist für ein ganzjährig betriebenes Resort in der Regel einfacher, Personal zu finden.

Die SAB hat sich ihrerseits seit mehreren Jahren mit diesem Thema befasst und begleitet momentan die Destination Sattel-Hochstuckli (SZ), die das Skilift- und Pistenangebot markant reduziert hat und gleichzeitig den Vier-Jahreszeiten-Tourismus stärken möchte³⁾, in einem Transformationsprozess. Dieser Schritt, der im Rahmen des Interreg-Alpenraumprojekts «BeyondSnow» erfolgt, ermöglicht es der SAB, ihre Kompetenzen der Destination Sattel-Hochstuckli zur Verfügung zu stellen und vom Erfahrungsaustausch mit den acht weiteren Pilotdestinationen in sechs Ländern des Alpenbogens zu profitieren.

Le tourisme quatre saisons est souvent évoqué actuellement. Bien plus qu'un concept à la mode, il est devenu, pour certaines destinations, une réelle nécessité. En effet, les stations de moyenne altitude sont touchées de plein fouet par le changement climatique. L'enneigement est devenu aléatoire et ne permet plus, même avec des moyens artificiels, de générer des profits suffisants pour justifier des coûts d'exploitation de plus en plus élevés. Toutefois, la montagne dispose d'autres ressources servant à développer des activités en cohérence avec son territoire. Les saisons constituent en soi une véritable expérience ; tel l'automne et ses variations de couleurs, annonçant les prémices de l'hiver⁴⁾. De plus, des traditions, comme la période des récoltes ou des vendanges, ainsi que les fêtes de la Bénichon et de la Saint-Martin, constituent des opportunités pour attirer des personnes intéressées par des offres culturelles ou culinaires. Même les stations peu impactées par le manque de neige devraient s'intéresser au tourisme quatre saisons. Car cette démarche constitue une saine diversification qui pourrait devenir un atout, face aux incertitudes liées à la diminu-

tion du nombre de journées-skieurs⁵⁾, aux changements de comportement du public ou à l'évolution des prix pour la pratique des sports de neige. Dans ce cadre, certaines infrastructures, comme les remontées mécaniques, peuvent être mises à profit pour les combiner avec des chemins de randonnée à thèmes, des pistes pour vélos tout terrain, des offres liées à l'escalade, etc. Une telle diversification peut aussi améliorer la notoriété des destinations qui y recourent. Sans compter qu'une station exploitée toute l'année parvient en principe à trouver plus facilement du personnel touristique.

Pour sa part, le SAB a empoigné cette thématique depuis plusieurs années. Actuellement, le SAB a accompagné la destination de Sattel-Hochstuckli (SZ) qui s'est résolue à délaisser les sports de glisse pour se tourner vers d'autres activités⁶⁾. Cette démarche, qui s'inscrit dans le cadre du projet Interreg « BeyondSnow », permet au SAB d'apporter ses compétences en la matière. D'autre part, notre association profite également des expériences menées par neuf autres destinations touristiques, réparties dans six pays de l'Arc alpin.

Vier-Jahreszeiten-Tourismus: zwischen Chance und Notwendigkeit



Vincent Gillioz
Chefredaktor montagna

Tourisme 4 saisons : entre opportunité et nécessité

- 1) Siehe Artikel auf den Seiten 4-5.
- 2) Laut einem Artikel in der Zeitung Le Temps ist der Fünfjahresdurchschnitt der Skifahrertage von über 31 Millionen im Jahr 1995 auf etwa 22 Millionen gesunken (2023), was einem Rückgang von fast 30 % in weniger als dreissig Jahren entspricht. « En Suisse, la pratique du ski est en chute libre », Le Temps 26. Februar 2024.
- 3) Siehe Artikel auf den Seiten 10-11.
- 4) Voir article aux pages 4-5
- 5) Selon un article du journal Le Temps, la moyenne sur cinq ans des journées-skieurs est passée de plus de 31 millions en 1995 à environ 22 millions, soit une chute de près de 30 % en moins de trente ans. « En Suisse, la pratique du ski est en chute libre », 26 février 2024.
- 6) Voir article aux pages 10-11